



N° 171 JUIN 2025

Éditeur responsable : Franz DEFAUT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2
B 7080 FRAMERIES

Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796
code BIC GEBABEB

*« Je cherche dès le réveil
ce qui est nécessaire
au jour pour être le jour :
un rien de gaieté.
Je cherche sans chercher.
Cela peut venir de partout.
C'est donné en une seconde
pour la journée entière.
La gaieté, ce que j'appelle ainsi,
c'est du minuscule et de l'imprévisible.
Un petit marteau de lumière
heurtant le bronze du réel.
La note qui en sort se propage dans l'air,
de proche en proche jusqu'au lointain. »*

Christian Bobin - Autoportrait au radiateur.

Un rien de gaieté...



À nos amis partis...



*Leurs noms déjà gravés
Dans la paume de Ses mains,
Sur Son cœur aujourd’hui blottis...

Nos mots s’habillent de silence
Pour leur dire merci...*



*MERCIS pour votre soutien. Vous avez répondu avec générosité à notre appel. Malgré une nouvelle augmentation des frais d'impression et d'envoi, nous pourrons poursuivre notre publication. Il est important pour nous de garder ce lien « papier » qui, à l'éphémère d'une édition numérique, ajoute toute la richesse que procure une lecture qui prend le temps des mots pour en faire des traits d'union... Bulletin d'information, outil de formation, notre « Utopie 21 » tisse cette belle étoffe salésienne dont s'habillent les relations.
Vous en êtes le canevas, merci d'en prendre soin.*

Sources illustrations graphiques : <https://www.pinterest.com/> - <https://pixabay.com/>

Sommaire

- Page 3 - Édito**
« Vivre les vacances »
- Page 4**
« Mettre les couleurs »
- Page 5**
À Francis : merci !
- Page 6**
« Que la paix soit avec vous tous »
- Page 7**
Don Fabio Attard, Recteur Majeur
11^e successeur de Don Bosco
- Page 8**
« À tous les Salésiens coopérateurs »
Don Fabio Attard nous écrit...
- Page 9**
« En route vers le 6^e Congrès mondial »
- Page 10**
Présentation du nouveau CP SDB
- Page 11**
Pierre Dessy et le Rwanda...
« C'est une longue histoire »
- Page 12**
« Ils faisaient route avec nous »,
Père Christian - Frère Jean-Marie
- Page 13**
« Hymne à l'Amour »
- Page 14 et 15**
Farnières 2025 : liens et photos
- Page 16 à 35**
Paroles aux CENTRES...

Pour le Conseil CoopBelsud, Franz, sc



Si je m'en réfère à mon bon vieux petit Larousse illustré de 2021 relégué sur une étagère pour cause de Google et Cie, la 'vacance' est la situation d'un poste momentanément dépourvu de titulaire ; les 'vacances' étant une période légale d'arrêt de travail des salariés, des étudiants ...

La vacance est donc une absence, les vacances, un temps de repos, une présence différente.

« Où veux-tu en venir avec tout ça ? » me direz-vous.

Eh bien au fait que l'absence peut être conciliable à une présence et vice versa.

Tentons d'accepter librement de déposer les armes de notre travail quotidien pour être vraiment présents à notre famille, nos amis, notre communauté, à nous-même aussi, pour des moments qui deviendront des petites pépites bien brillantes dans l'amas de nos

souvenirs même lorsque ceux-ci avec l'âge, la maladie, les soucis ... auront peut-être tendance à s'estomper.

Belle(s) vacance(s) à vous toutes et tous !

Ginette COLLET, sc
Coordinatrice provinciale
Coops Bes



*Allez, faites de vos vacances
la béatitude de la paix !
Soyez des promeneurs d'infini.
Baladez votre âme
au grand soleil d'été ...*



Nette Les couleurs

*Seigneur,
Tu me donnes à moi aussi
un potentiel de couleurs,
un potentiel de colorer
la vie en vraie vie !
Tu m'as donné cette énergie
pour refuser un monde fade,
trop facile, en noir et blanc !
Tu m'appelles à être celui
qui redonne de la couleur
au visage de l'autre,
et celui qui enlève la couche de maquillage
ou les masques des Hommes !
Tu me demandes d'être cet Homme
éveilleur de Vie autour de lui,
d'être celui qui est capable de dire
le bon et le beau qu'il y a en chacun !
C'est ma part de création
que Tu me demandes là...
comme Don Bosco qui avait dit :
« J'ai fait le brouillon, vous y mettrez les couleurs ».
Mais pour être ce « colorateur » de vie,
il faut encore que, moi aussi,
je révèle mes couleurs.
Que je sois celui qui ose montrer
ce qu'il a au fond des tripes :
mes joies, mes colères,
mes grands rêves, mes déceptions,
l'amour qui m'habite !
Tu attends de moi
que je sois un homme debout,
coloré en unique !
Deux beaux chemins
auxquels Tu m'invites ...
Libérer et exprimer mes couleurs...
et être celui qui permet à l'autre
de révéler les siennes.
Ainsi soit-il.*

Père Jean-François Meurs, sdb



Merci

A

*ce que tu as fait de beau, de bon
et à tout le bien que tu as partagé ...*

Francis

*« Lorsqu'on rêve tout seul,
ce n'est qu'un rêve
alors que lorsqu'on rêve à plusieurs
c'est déjà une réalité.
L'utopie partagée, c'est le ressort de l'Histoire. »*

Dom Elder Camara

Nous avons tous des souvenirs et chacun peut en faire mémoire à la lumière de ce qu'il a pu partager avec toi. S'ils sont différents selon les lieux et les circonstances de la vie, un trait commun les réunit. Ce trait, comme une signature, c'est à coup sûr ton caractère énergique. Il ne t'a jamais manqué un centimètre... comme tu aimais à nous le rappeler ! Ta formation militaire y est certainement pour quelque chose et il est vrai que tu as toujours été un homme d'actions, mais cette volonté de bien faire était bien plus que de l'enthousiasme, tu prévoyais tout et tout était organisé. Et même si parfois certains devaient presser le pas pour te suivre, tu avais à cœur qu'on y arrive tous ensemble. Tu savais que si seul on va plus vite, c'est ensemble qu'on va plus loin.

Parmi les nombreux chantiers salésiens que tu as menés, je voudrais rappeler celui de ton centre local, le centre d'Ampsin que tu as animé comme coordinateur avec notamment la publication du lien salésien, sa revue mensuelle, la gestion de son site web ainsi que celle du blog où tu nous proposais une pensée quotidienne à méditer... Le chantier aussi de notre province qu'ensemble, avec Ginette, vous avez animé en qualité de couple coordinateur jusqu'aux jours tristes de la maladie où tu as choisi de te retirer pour vivre ton dernier combat dans le silence. Votre implication également dans l'animation entre autres des WE Foi et Famille. Comment ne pas souligner ton souci constant de transmettre à d'autres le feu salésien qui brûlait en toi. Tu avais à cœur en effet d'accompagner la découverte et la formation à notre vocation salésienne spécifique.

La liste est longue de tes talents toujours mis au service de la mission salésienne.

Le 17 septembre 2004, en recevant ta promesse en tant que Salésien coopérateur, je t'invitais à être un bon espérant, patient dans l'action, confiant dans ta mission. Aujourd'hui encore, ces mots sont notre plus grand merci : tu as bien été un témoin de l'Espérance, persévérand, fidèle à la mission salésienne que Don Bosco nous as confiée. Au-delà de tout ce que tu as réalisé de beau et de bon, tu as vécu dans le concret de ton quotidien notre engagement de Salésien coopérateur qui n'est pas d'appartenir à un mouvement en plus, mais d'être conscient de vivre un style de vie qui colore toutes les actions du quotidien et qui s'affine tous les jours...

En guise d'À Dieu, je fais miens ces quelques mots du pape François qui dans « Espère », son dernier livre autobiographique paru en janvier de cette année, nous confie :

« Pour nous chrétiens, l'avenir a un nom, et ce nom est espérance. Espérer ne signifie pas être des optimistes naïfs qui ignorent le drame des maux de l'humanité. L'espérance est la vertu d'un cœur qui ne s'enferme pas dans le noir, qui ne s'arrête pas au passé, ne vivote pas dans le présent, mais qui sait voir de manière lucide le lendemain. »

Au revoir Francis !

Franz, sc

« Que la Paix soit avec vous tous »



Franciscus

Leo P.P. XIV

À l'occasion de la Journée mondiale de la communication, j'aimerais réitérer l'invitation du Pape François à raconter des histoires d'espérance et à désarmer la communication de tout préjugé, rancœur ou fanatisme. Partageons un regard différent sur le monde avec une communication désarmée et désarmante. Pape Léon XIV - 1^{er} juin 2025

Sur le site du Vatican, des liens pour aller plus loin :

■ Pape François

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr.html>

■ Pape Léon XIV

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr.html>

« **Rerum Novarum** »,
une encyclique
toujours d'actualité



De Léon XIII à Léon XIV : la doctrine sociale en héritage

Un article à lire sur Cathoble.be à cette adresse

<https://www.cathobel.be/2025/05/de-leon-xiii-a-leon-xiv-la-doctrine-sociale-en-heritage/>

« *J'ai choisi de prendre le nom de Léon XIV (...) principalement parce que le pape Léon XIII, dans sa célèbre encyclique Rerum Novarum, a abordé la question sociale dans le contexte de la première grande révolution industrielle. De nos jours, l'Église offre à chacun le trésor de son enseignement social en réponse à une nouvelle révolution industrielle et aux évolutions dans le domaine de l'intelligence artificielle, qui posent de nouveaux défis pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail.* »

... des choses nouvelles !



■ L'élection du Père Fabio Attard comme 11^e successeur de Don Bosco marque un moment historique pour la Congrégation Salésienne et pour la Famille Salésienne dans le monde entier.

PLUS : ► https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/



Don Fabio Attard

11^e successeur de Don Bosco

Dans le long ministère de Don Fabio Attard, salésien depuis 45 ans et prêtre depuis 1987, entre pastorale et recherche académique, se cache une passion pour les jeunes : de retour en 1991 de Tunisie, où il a lancé la présence salésienne (et appris l'arabe), il est retourné à Malte comme directeur de l'école salésienne et de l'Oratoire. De 2008 à 2020, il a été Conseiller Général pour la Pastorale Salésienne des Jeunes, convaincu qu'aujourd'hui on ne peut pas « se passionner pour Jésus-Christ sans se consacrer aux jeunes ».

« C'est le cœur de notre vocation salésienne », dit Don Attard, commentant le thème du Chapitre que la Congrégation célèbre à l'occasion du Jubilé de l'Espérance : en effet, l'Étienne 2025 avait pour thème « *Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes* » : « C'est d'ici, de Turin où le charisme salésien est né aux côtés des enfants les plus fragiles et les plus nécessiteux, que nous voulons repartir. »

Est-ce pour cette raison que, pour sa première sortie en tant que Recteur Majeur, il a voulu se rendre le 3 avril dernier à l'établissement pénitentiaire pour mineurs « Ferrante Aporti » de Turin, où Don Bosco rendait visite aux « garçons indisciplinés et dangereux » qui y étaient incarcérés ?

C'est dans une prison pour mineurs qu'est né le système préventif de Don Bosco et de Turin, où est né le charisme salésien, nous voulons continuer à être aux côtés des jeunes qui ont eu moins parce que, comme nous l'a recommandé notre fondateur, « *dans chaque jeune, même le plus malheureux, il y a un point accessible au bien et le premier devoir de l'éducateur est de chercher ce point, cette corde sensible du cœur et d'en profiter* ».

Comme l'écrivait Don Bosco dans ses Mémoires de l'Oratoire lorsqu'il disait que, dans le Turin du XIX^e siècle, qui présente de nombreuses similitudes avec les périphéries du monde d'aujourd'hui, il était nécessaire de donner de l'espoir aux jeunes les plus fragiles et les plus pauvres.



À tous les Salésiens Coopérateurs

Rome, le 18 mai 2025

Cher Monsieur Antonio
et tous les Salésiens Coopérateurs,

C'est avec gratitude que je désire vous exprimer mes sincères remerciements pour les paroles chaleureuses, inspirées et spirituellement riches que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection comme Recteur Majeur de la Congrégation Salésienne.

Vos expressions d'affection, d'obéissance et de prière fervente non seulement m'émeuvent, mais me soutiennent aussi intérieurement dans mon service à la grande Famille Salésienne. Sentir la proximité et le soutien des Salésiens Coopérateurs, pierre vivante et précieuse de ce vaste mouvement de bien voulu par Don Bosco, est pour moi une source de grande joie.

Comme vous l'avez justement rappelé, nous sommes appelés aujourd'hui, plus que jamais, à affronter avec courage et créativité les défis de notre temps : défis spirituels, éducatifs, culturels et sociaux, dans un monde souvent perdu, mais toujours assoiffé de vérité, de justice et d'espérance. Sur ce chemin, l'Oratoire — cœur battant du charisme salésien — et le « système préventif » de Don Bosco restent des outils irremplaçables pour approcher les jeunes avec amour, compréhension et paternité évangélique.

Votre fidélité, vos prières et votre engagement industrieux sont une force vitale pour la mission salésienne. Vous êtes appelés, avec votre vocation laïque, à être un levain évangélique dans les lieux de la vie quotidienne, à apporter le sourire et la lumière du Christ là où règnent souvent la solitude et l'indifférence.

Moi aussi, je me confie, avec vous, à la protection de Marie Auxiliatrice, de saint François de Sales, de saint Jean Bosco, de sainte Marie Mazzarello et de tous les saints et bienheureux de notre Famille, afin qu'ils nous accompagnent par leur intercession dans le service qui nous attend.

Je vous demande de continuer à me soutenir par vos prières et votre témoignage. Pour ma part, je vous assure de ma proximité paternelle, de ma prière constante et de ma bénédiction pour chacun de vous, afin que vous soyez toujours de joyeux témoins du charisme salésien dans le monde.

Avec une profonde gratitude et affection,



Don Fabio ATTARD, sdb
Rettor Maggiore

2025-2026 : 3^e année de préparation à la célébration du jubilé du 150^e anniversaire de notre Association :



Après avoir révélé les origines charismatiques de la 1^{re} année et renouvelé les sentiments d'appartenance de la 2^e année, la 3^e année est une invitation à regarder vers l'avenir avec espoir et courage.

Relancer, c'est prendre conscience de son identité de Salésiens Coopérateurs et la mettre au service de l'Église et des jeunes avec un nouvel élan, en répondant avec créativité aux défis du temps.



à Rome
du 7 au 10 mai 2026

vers le

congrès mondial

Être levain pour être féconds

Ces journées marqueront le terme du parcours des 3 années de préparation à notre jubilé. Notre congrès commencera par un regard sur le passé de l'Association, puis analysera la réalité interne et le rôle de l'institution au sein de la Famille salésienne, dans l'Église et dans le monde. Après avoir appréhendé le contexte actuel, nous tournerons notre regard vers, afin d'identifier les défis à relever. L'objectif final était de définir les orientations et les programmes de l'Association pour les six prochaines années (2026-2032).

Les sept dons de l'Esprit saint n'ont rien de théorique

L'intelligence. C'est être réceptif à l'Esprit saint dans l'appréhension de notre monde et de notre foi. « Croire pour comprendre et comprendre pour croire » (saint Anselme).

Le conseil. C'est non seulement écouter les conseils des autres, mais aussi savoir de par la lumière de l'Esprit saint qui est en nous, aider par nos conseils, ceux et celles que nous rencontrons.

La sagesse. C'est parfois de fermer sa gueule !

La connaissance. Nous croyons tous connaître notre Église. Imbéciles que nous sommes ! Ce n'est pas facile. Il faut placer son intelligence et sa connaissance sous l'Esprit saint pour comprendre l'Église. « L'essentiel est invisible pour les yeux » (Antoine de Saint-Exupéry).

La piété. Ce terme paraît bien désuet aujourd'hui. On imagine ces grenouilles de bénitier qui récitent leur chapelet en pensant à autre chose. Pieux rime souvent avec extrêmement ennuyeux. Quelle erreur ! Être pieux, ce n'est pas être confit en dévotion, son breviaire à la main, histoire de montrer à tout le monde que l'on prie ; être pieux, c'est montrer qu'on est capable de chercher Dieu, à tout moment et en tout lieu.

La force est une réalité dangereuse aujourd'hui. On nous dit qu'il faut être fort et que si l'on est faible on sera broyé, laminé. « C'est quand je suis faible que je suis fort », dit saint Paul. Quand on est faible humainement, on va puiser sa force dans le Christ.

La crainte est peut-être le don qui est le plus mal compris. Faut-il avoir peur de Dieu ? Non. La crainte, selon la tradition biblique, c'est l'amour révérencieux de Dieu. C'est reconnaître que Dieu est tout-puissant. Il n'est pas question d'avoir peur.

C'est le baptême qui met ces dons dans notre cœur. Il faut travailler et demander.

GUY GILBERT—Extraits du livre « Aime à tout casser ! »



LE NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL FRANCE-BELGIQUE SUD DES SALÉSIENS DE DON BOSCO
est constitué : **Xavier Ernst**, nouveau provincial, sera entouré de :

- **Pierre Verger**, nommé vicaire provincial, 51 ans, salésien depuis 24 ans, actuellement en communauté à Liège.
- **Sébastien Robert**, actuel économie provincial, 54 ans, salésien depuis 19 ans, actuellement en communauté à Paris.
- **Emmanuel Besnard**, 50 ans, salésien depuis 22 ans, actuellement en communauté à Lyon.
- **Luc Herpoel**, 59 ans, salésien depuis 37 ans, actuellement en communauté à Paris. Il devient délégué à la Pastorale des Jeunes.
- **Pierre Minh Chien Hoang**, 47 ans, salésien depuis 21 ans, actuellement en communauté à Paris.
- **Charles Mwandundu**, 44 ans, salésien depuis 19 ans, actuellement en communauté à Lille.
- **Xavier de Verchère**. 49 ans, salésien depuis 23 ans, actuellement en communauté à Paris.

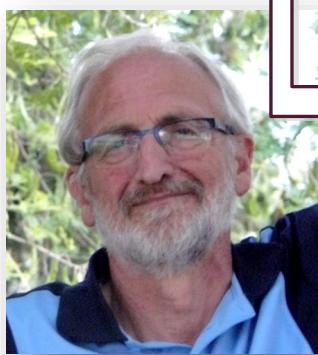
Par ailleurs,

- le père **Olivier Robin** est nommé délégué à la formation,
- le père **Jean-Noël Charmoille** poursuit sa mission comme délégué à la tutelle scolaire,
- le père **Jean-Marie Petitclerc** demeure coordinateur du réseau Don Bosco Action sociale (DBAS),
- le père **Albert Kabuge** délégué à l'animation missionnaire.

La province compte actuellement 17 communautés, pour environ 120 frères.



Bon vent



Le Rwanda,

Interview de Pierre Dassy, sdb
Louisette, sc



une longue histoire...

Bonjour Pierre, beaucoup parmi nous te connaissent de par ta participation régulière à nos W-E Coops annuels à Farnières, en tant que délégué SDB du Centre local de Petit-Hornu. Peux-tu toutefois te présenter à nos lecteurs ?

Je suis né à Remouchamps en 1968. J'ai fait ma première profession comme religieux salésien à Dormans en France en 1968 et j'ai été ordonné prêtre à Remouchamps en 1980. Je vis et travaille avec les jeunes de l'Aide à la jeunesse de Blandain depuis 1971 et ensuite ceux de Petit Hornu depuis 1982.

Le Rwanda, c'est une longue histoire pour toi. Qu'est-ce qui t'a mis en chemin vers ce pays ?

Avec le père Victor Buttol et les jeunes, nous vendions régulièrement de l'artisanat rwandais, organisé par le père Valère Priem. Lors de la préparation du centenaire de la mort de Don Bosco, je suis parti avec Valère pour essayer d'organiser des camps chantier au Rwanda. En juillet 1988, nous partions avec 27 personnes, jeunes et adultes pour six semaines et trois camps chantier au Rwanda. Comme l'expérience avait été très enrichissante de part et d'autre, nous avons renouvelé les séjours tous les deux ans, sauf en 1994 à cause du génocide. Le dernier camp chantier avec les jeunes a eu lieu en 2017.

Quelles sont les motivations qui t'ont récemment conduit à y retourner durant trois semaines ?

Pendant quatre camps chantier, nous avons vécu avec padri Jean Bosco, prêtre du diocèse de Kabgayi, à la paroisse de Mugina où plus de 30 000 Tutsi ont trouvé la mort en 1994, dans la nouvelle église, dans l'ancienne église, au presbytère, chez les sœurs... Cela nous a marqué profondément.

Avec Jean Bosco nous avons rencontré de nombreux rescapés à travers le pays avec cette question : « *Où était Dieu pour vous pendant et après le génocide ?* » Ces témoignages ont fait l'objet d'un livre : « *Rwanda, mort et résurrection* » imprimé par « LE LIVRE EN PAPIER » en décembre 2016.

Nous avons recueilli d'autres témoignages de personnes ayant participé activement au génocide. Tous ces témoignages doivent faire l'objet d'un second livre, avec une analyse. Depuis 2019, je dois faire ce travail, mais, pour différentes raisons, je suis bloqué au niveau de l'écriture.

Je suis retourné trois semaines au Rwanda pour accompagner Myriam et Marie Claire avec lesquelles nous avions fait un camp chantier en 1997 et qui soutiennent des projets de formation depuis lors. J'espérais y retrouver la motivation d'écrire.

Que peux-tu dire du Rwanda que tu as retrouvé en mai dernier par rapport à celui que tu connaissais ?

Aujourd'hui le Rwanda se développe formidablement au niveau économique et au niveau population. Il est passé de 8 millions d'habitants à la fin du génocide à 13 millions actuellement. Le pays est très beau, très propre. Il y a des enfants et des jeunes partout.

Les autorités essayent de faire un travail de mémoire, de commémoration et d'éducation par rapport au génocide. Dans l'Église, j'ai l'impression que les choses se déroulent comme avant et dans les célébrations je vis un peu ce que j'ai vécu ici il y a 60 ans.

Quels projets t'animent à présent ?

J'ai retrouvé de la motivation et du soutien pour écrire.

D'ici décembre je dois avoir écrit le texte d'un livre qui doit relire les récits de la création de la Genèse avec une clef « *trinitaire* ». Un petit groupe de lecture est en route depuis plus d'un an.

En janvier 26, je retourne au Rwanda pour finaliser avec Jean Bosco le second tome « *Rwanda, mort et résurrection* ». Cela fait, j'écris le troisième volet de mon triptyque, après « *La nudité de Dieu* » et « *La nudité du serpent* » : « *La nudité du ressuscité.* » Je crois que je suis redevenu « fou » ! MERCI !!!



*Ils faisaient route avec nous et nous
À Dieu nous les confions, surs que là haut ils gardent
un cœur bienveillant sur nous...*

Père Christian Martin,

décédé le 5 avril 2025,
à l'âge de 100 ans.

Bien qu'éloigné géographiquement
de notre « belge » province,
Père Christian, faisait route avec nous.



Fidèle lecteur et donateur de notre Bulletin salésien,
Père Christian nous partageait régulièrement quelques mots d'encouragement
qui soulignaient combien il appréciait notre revue. Dans sa dernière lettre,
nous ressentions l'enthousiasme qui l'habitait et sa joie de pouvoir encore célébrer
l'eucharistie quotidienne avec les résidents de l'Ephad (Caen) qui l'hébergeait.
Il nous demandaient aussi de prier pour les vocations...

Au-revoir Père Christian, tu avais l'espérance accrochée au cœur,
merci de nous l'avoir transmise.



Frère Jean-Marie Lambert

décédé le 21 mai 2025,
à l'âge de 87 ans.

*« ...C'est sur la terre que l'on passe les heures
C'est en priant que l'on chasse les peurs
C'est en donnant qu'on fait grandir les coeurs
Mais c'est d'amour que rayonne le bonheur...»*
(extrait de la ballade à Don Bosco – groupe Totem)

Homme de cœur, ton sourire signait ta générosité.

Frère et ami, aimant et aimé,
simplement nous te disons ce mot qui dit si bien ta vie,
nous te disons :
MERCI Jean-Marie...

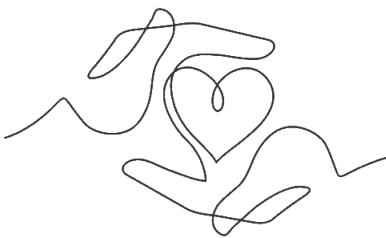
Franz, sc

*Prie, chante ou siffle ton Dieu
Donne à la vie un soleil, un ciel bleu
Prie, chante, chasse la misère
De Don Bosco tu deviendras le frère.*
(extrait de la Ballade à Don Bosco – Groupe Totem)



Le temps passé dans l'amour n'est pas du temps mais de la lumière.

Christian Bobin



Hymne à l'Amour

*L'Amour a commencé avant nous.
Il glisse le long des branches séculaires
jusqu'à la pointe des bourgeons nouveaux
pour se blottir en gouttes de rosée
au creux de nos mains.*

*Notre cœur aspire vers le divin
comme à sa source vive.
Tel un papillon,
l'Amour descend
pour se poser
entre nos pensées, nos émotions,
nos gestes hésitants.
Il emplit nos vacuités
de sa lumière légère, palpitative,
caressante.*

*Par moment,
il se dépose un court instant
sur le pistil de nos fleurs fécondes.
Il prolonge en nous l'espace de son Mystère.*

Père Guy Dermond, sdb
Extrait de « Gouttes de miel »



Farnières 2025





L'ALBUM complet en suivant ce lien :

<https://photos.app.goo.gl/apH5kxsKtkGy9cMH7>

Et la VIDÉO :

<https://www.coopdonbosco.be/telecharger/farnieres2025/album2025.mp4>





AMPSIN - FARNIÈRES - GANSHOREN - LIÈGE - MICHEL MAGON (Petit Hornu)

Vendredi 21 février

Nous sommes chaleureusement accueillis par les Pères Gabriel Beghin et Raymond Rigatti pour prier avec eux, à la jolie chapelle de la Communauté. Une belle nappe brodée d'animaux africains décore la table autel.

Nous avons la chance d'y retrouver Manu, Salésien Coadjuteur, de passage à Liège. Mathilde, invitée par le Père Pierre Verger en janvier, nous rejoint également. Nous prions ensemble, accompagnés à la musique, par Père Gabriel. C'est très agréable et beau : chants et prières se rejoignent et sont fervents.

Ensuite, nous nous réunissons dans notre local habituel : Père Gabriel et Père Raymond, Anne-Marie, Jacques, Marie-Claire, Manu, Mathilde, Monique sont présents. Franz est en pensée avec nous ainsi que Jean. Nous échangeons quelques nouvelles de Franz, Jean, Malou, Maria.

Marie-Claire nous présente le thème qui lui tient très à cœur et qu'elle a magnifiquement préparé : le **OUI SALÉSIEN**. Elle nous rappelle l'importance de la promesse salésienne et surtout : « *l'importance pour chacun de nous de nous retrouver régulièrement pour prier, pour partager, pour vivre une fraternité salésienne, qui va nous aider à vivre notre vocation de salésien coopérateur* ».

Elle nous invite à partager nos témoignages et nos réponses à la question : « **comment vivons-nous notre OUI dans notre vie de tous les jours ?** »

Si nous sommes ici, c'est que quelqu'un nous a dit : « viens voir ». Nous évoquons avec gratitude, Jean Thibaut, Jean Defraigne, Joseph Delneuville, Andrée Collette, Madeleine et François Roth, Michèle Borsus, Jean Bauvir. Nous évoquons un passé où le groupe était composé de 60 personnes. Les enfants et les jeunes étaient présents. « *Il y avait un accueil, une chaleur. C'était emballant. C'est pour moi un souvenir inoubliable.* »

« *Ce OUI, c'est avec Jean, mon mari, que nous l'avons prononcé le 15 juin 1979. Don Bosco nous attirait tellement que c'était un désir si grand pour nous que de rejoindre sa grande famille.* »

Nous parlons du PRÉSENT car si nous sommes peu nombreux aujourd'hui, nous sommes dans la joie d'être toujours présents. Notre groupe existe encore et nous y tenons.

Des témoignages forts sont exprimés, de nouvelles réalités de vie permettent de ressentir la VIE, les événements, les personnes autrement. « *Là où on est planté, faire le bien* » Dans le concret de la vie, recréer chez soi un coin prières où sont cités les noms de ceux et celles confiés au Seigneur est touchant.

Manu relève l'idée d'un regard neuf, d'un regard nouveau sur la VIE et cela malgré les épreuves, les handicaps, les maladies.

Liège

Nous sommes heureux d'avoir prononcé notre promesse, d'avoir prononcé d'autres OUI, à cœur grand ouvert. Malgré une timidité de départ, oui à divers bénévolats, oui à l'accompagnement des jeunes à l'internat, à la visite de prisonniers .Tout cela nous a donné de vivre beaucoup d'amour et d'amitié. Manu a mis en lumière que nos témoignages sont tous différents parce que Don Bosco nous a recommandé de choisir nos couleurs. Les belles et nombreuses couleurs de la palette de la VIE et de la palette salésienne.

Les Pères Raymond et Gabriel nous parlent aussi de leur vocation salésienne, du fait que Don Bosco a voulu des religieux et des non religieux. Don Bosco a voulu des fils et filles dans la ville de Liège où est honoré le Saint Sacrement. De nombreux « oui » sont prononcés mais parfois il faut savoir dire non. Don Bosco a su dire non à la Marquise de Barolo qui souhaitait qu'il s'occupe de jeunes filles favorisées plutôt que de ses garçons en grande détresse.

Des événements de nos vies comme une opération chirurgicale, une hospitalisation, un séjour en revalidation, un handicap peuvent faire naître des moments de grâce et créer un esprit de fraternité par exemple avec les autres hospitalisés, les autres personnes en séjour de revalidation. Une fraternité extraordinaire peut voir le jour dans de tels lieux, dans de telles circonstances et faire jaillir du courage, de la force, de la joie, de l'espérance.

Nous écoutons aussi un témoignage sur la vie dans les écoles. De très bonnes choses y sont vécues mais aussi de la violence, des blessures. C'est beau de voir de « petits oiseaux blessés réapprendre à voler et y arriver ! » Don Bosco nous appelle encore aujourd'hui et la pédagogie salésienne a tout son sens. Elle mérite d'être travaillée, mise en lumière.

Notre temps de prière s'est avéré être un moment d'intimité profonde entre nous. Les intentions préparées à la demande de Marie-Claire étaient très personnelles et très émouvantes. Nous avons prié pour plus de justice, de solidarité et de paix, pour des couples en difficulté, pour un petit garçon de 10 ans souffrant de troubles de l'attachement et pour sa famille et ses parents « épuisés ».

Les chants choisis par Marie-Claire : « te suivre Seigneur », « N'aie pas peur », « Oser la vie », « Trouver dans ma vie ta présence » ont approfondi notre prière et notre communion fraternelle. Jean Thibaut nous invite à poursuivre le chemin proposé par Jean Bosco : « **C'est le Seigneur qui nous appelle, nous sommes ses messagers.** »

Notre rencontre se poursuit très agréablement par la dégustation de délicieuses gaufres préparées par Marie-Claire. Nous repartons heureux et nous nous réjouissons de notre prochaine rencontre du 25 avril avec Lucy, professeur de religion et de français à Don Bosco.



MERCI MARIE-CLAIRES !
OUFTI, VIVE JESUS

Monique, SC

*« De ce que j'ai à vous dire, conservez-en l'essentiel,
ce qui vous rappellera à l'avenir
que le chrétien peut avoir une vocation,
que c'est le Seigneur qui appelle,
que nous sommes ses messagers
et que c'est nous qui répondons à cet appel.
Jean Bosco nous propose un chemin. »*

Vendredi 25 avril

Nous nous retrouvons comme d'habitude à la chapelle de la communauté salésienne, pour prier avec Père Raymond qui nous accueille toujours avec un grand sourire, beaucoup de chaleur et d'humour.

Ensuite, nous rejoignons notre salle de réunion. Nous étions Anne-Marie, Marie-Claire, Jacques, Raymond, Monique et notre invitée Lucy, professeur de religion et de français à l'école Don Bosco, à Liège. Lucy nous a parlé de son engagement très fort, au service de son école et des jeunes qui sont ses élèves et dont elle est heureuse d'être l'enseignante. Le récit de son parcours est plein de fraîcheur, de joie et d'enthousiasme.

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'importance des rencontres : le Père Charles qui l'a encouragée à participer à des retraites à Farnières notamment (SMJ-Ephata), le Père Benoît qui l'engage à Don Bosco Verviers, le Père José Jeanmart qui a entendu parler de Lucy et souhaite l'engager. Lucy ne peut accepter car elle a déjà pris un engagement dans une autre école et veut honorer son engagement. Ce respect de la parole donnée et la franchise de Lucy confirment le Père José dans son choix. La confiance est bien présente et Lucy est engagée quand c'est possible pour elle à l'école Don Bosco Liège.

Avant sa rencontre avec le Père Charles, Lucy ne connaissait pas Don Bosco. En 1985, à 20 ans, engagée à Verviers puis à Liège, elle lit la BD de Joseph Gillain : « Don Bosco, ami des jeunes » que le Père José lui a confié. Elle rencontre aussi Jean Thibault, professeur à l'école et Salésien Coopérateur, ami de Jean Bosco au plus profond de lui-même, corps, cœur et esprit. Jean animait des séances de « rattrapage » les samedis pour apprendre à connaître Jean Bosco, Maman Marguerite, Dominique Savio, la vie sociale dans la ville de Turin au 19ème siècle, la rencontre des jeunes en difficulté... Lucy a participé à ces rencontres.

Dans sa vie personnelle et familiale, avec son mari et son fils, d'autres rencontres salésiennes ont eu lieu : son fils a participé à Ephata pendant plusieurs années. Les valeurs sont partagées dans la vie quotidienne. Dans la vie professionnelle, il y a les cours avec les élèves, les « Don Boscamp » trois retraites cyclistes avec un pèlerinage à Taizé et deux à Turin et aux Becchi.

Ensuite, Lucy nous parle de sa rencontre avec ses élèves et évoque les douze mots clés de la pédagogie de Don Bosco. Son témoignage est passionnant et réjouit nos coeurs. Voici ce que Lucy nous dit :

« Bien sûr, il y a les douze mots clés de Don Bosco. Plus encore que les enseigner, l'important est de les vivre. Je suis d'un naturel joyeux et positif et ce n'était pas difficile pour moi de les mettre en œuvre. C'était facile également car dès mon arrivée à Don Bosco, j'ai été entourée par les anciens qui m'ont transmis leur savoir-faire et leur savoir-être. Et c'est, je pense une valeur de notre école : la transmission.

Tout est dans la relation. Que ce soit avec les jeunes ou les collègues. Si la relation est bonne, l'éducation, l'apprentissage se font aisément. Pour moi, dans la relation d'éducation, rien de constructif ne peut se faire sans un a priori de bienveillance.

Parfois l'apprivoisement se fait rapidement. Parfois, il prend des semaines, parfois des mois. Mais je pense que dans la plupart des cas, cela fut positif et a porté ses fruits. En tout cas, je suis très fière de mes élèves et je ne m'en cache pas. Je leur dis volontiers. Féliciter un jeune est souvent plus productif que de le gronder. Mais il ne faut pas négliger que c'est quelque fois nécessaire.

Ce qui parfois fait défaut aux enseignants ou même à certaines directions, c'est de ne voir que le positif de la pédagogie salésienne sans aborder le volet moins drôle qu'est la sanction. Or si elle est juste et justifiée, la sanction est nécessaire. On apprend de ses erreurs, encore faut-il qu'elles soient relevées.

De plus, les jeunes aujourd'hui sont rarement confrontés à une « autorité ». Trop souvent les parents de nos élèves ne s'en sortent pas et baissent les bras. Si ce n'est pas nous qui incarnons le respect de la règle, qui leur apprenons qu'on ne peut pas faire tout et n'importe quoi en société, que le vivre ensemble est exigeant, qui le fera ?

Il faut être cohérent avec les jeunes, faire ce qu'on dit ! Ne jamais renier sa parole. Si chacun respecte le règlement et le fait respecter, les jeunes ne trouvent rien à redire. Mais si l'adulte ne montre pas l'exemple, il perd toute sa crédibilité. »

Lucy nous parle aussi de la pastorale scolaire dont elle fait partie, de moments privilégiés dans l'année scolaire : excursions, balade à la patinoire, au bowling, fête de Saint Joseph pour toutes les sections. Son métier est vécu dans l'écoute, la bienveillance, la confiance et le respect.

À l'issue de ce beau témoignage, nous partageons vécus et ressentis. Le Père Raymond est touché et parle de son vécu de prêtre dans la vie de sa Paroisse, la vie avec les enfants et petits-enfants est évoquée avec ses joies, ses difficultés, ses craintes parfois. Nous échangeons aussi sur le vécu d'aujourd'hui et l'avenir de notre groupe.

Mathilde nous a rejoint et nous annonce avec grande joie l'arrivée toute proche de la petite Zora, deux ans, dans sa famille. Nous nous réjouissons avec elle. Un échange s'en suit sur l'école, la pédagogie,

l'expérience d'enseignante de Mathilde. Nous retrouvons chez elle les valeurs partagées avec Lucy : écoute, respect, bienveillance, exprimer ce qui ne va pas pour grandir ...

Mathilde exprime une grande espérance en l'avenir, des changements très positifs sont observés vers plus de respect, de compréhension mutuelle, de spiritualité au sens large. « **Prions pour que l'Esprit-Saint souffle dans notre monde, entre humains et avec tous les êtres vivants.** »

Marie-Claire a merveilleusement préparé le temps de prières qui a suivi le témoignage de Lucy : beaux chants, textes du Pape Benoît, de Jean-Marie Petitclerc et de Jean-François Meurs nous ont invités à prier ensemble.

Nous partageons un délicieux cake préparé par Marie-Claire et nous fêtons Jacques dont c'est l'anniversaire aujourd'hui même. Joyeux anniversaire Jacou !

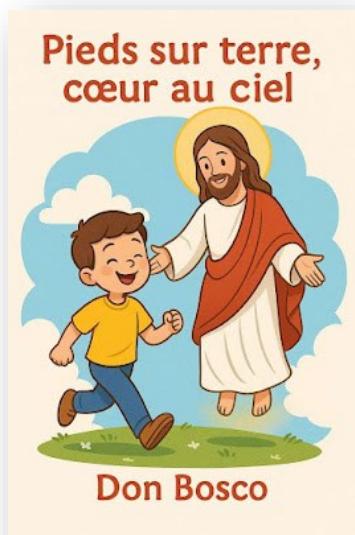
C'est joyeux que nous repartons de notre rencontre, avec dans le cœur le chant : « Oser la Vie, venir au jour, oser encore vivre d'amour ... Et croire au retour du printemps ... Tendre une main vers un enfant... »

Tendre une main vers un enfant... MERCI Lucy pour ton beau métier !

Merci aux parents et grands-parents

et à tous ceux et celles qui se font proches des enfants et des jeunes.

Monique, SC



Dans cette belle phrase de saint Jean Bosco, toute la spiritualité salésienne s'exprime : vivre pleinement notre vie ici-bas, avec réalisme, engagement et joie... tout en gardant le cœur tourné vers Dieu, vers l'éternité, vers le ciel.

C'est un appel à ne pas fuir le monde, mais à l'habiter avec espérance. À ne pas se perdre dans le bruit, mais à garder un espace intérieur de paix où le Christ demeure.

Garder les pieds sur terre, c'est être concret, présent, actif, là où Dieu nous a placés. Garder le cœur au ciel, c'est vivre avec foi, avec un amour enraciné dans la confiance en Dieu.

Une belle invitation pour nous tous, jeunes et moins jeunes : rayonner la joie de l'Évangile par notre manière d'être, simplement, dans le silence, la joie et l'amour.

Songe

Quand l'amour du Christ ouvre les sens

J'ai vu un homme marcher sans lumière.
Ses yeux étaient ouverts, mais il ne voyait rien.
J'ai vu un autre, les oreilles grandes,
Mais aucun son ne l'atteignait.
Un troisième, la bouche close, le cœur criant,
Mais sans voix pour le dire.
Et dans cette nuit des sens,
Quelqu'un s'est approché.
Il n'a pas crié.
Il n'a pas bousculé.
Il a simplement touché avec amour,
Regardé avec tendresse,
Parlé avec autorité... et silence.
Alors, soudain :
Les yeux de l'aveugle se sont ouverts,
Les oreilles du sourd ont vibré,
La langue du muet s'est déliée.

Mais ce n'était pas de la magie.

C'était la pédagogie du Christ :

Un chemin d'amour qui restaure,

Un souffle qui éveille,

Une lumière qui libère.



Ce Songe, c'est le nôtre.

Nous sommes tous, parfois,

Aveugles à la beauté du monde,

Sourds aux cris des autres,

Muets devant l'injustice.

Mais si nous laissons l'amour du Christ
nous toucher,

Alors...

Nous voyons, nous entendons, nous parlons.

Et notre vie devient témoignage.

Geoffrey Gsp
Coop - Centre local de Ganshoren

Nous avons consacré nos deux premières réunions de l'année (26 janvier et 16 février) au thème de l'Étienne 2025.

L'Espérance...

un souhait de BONNE année pour chacun d'entre nous ?!

Le 26 janvier, nous échangeons nos vœux !

Et René nous présente une brève introduction à l'Étienne.

L'Étienne de 2025 du Vicaire du Recteur Majeur revêt une importance particulière car elle se situe à l'aube de différents événements :

Le jubilé de l'année sainte 2025 promulgué par le pape François.

Le jubilé est un cheminement pour remettre Jésus au centre de notre vie et de la vie du monde. Parce que Jésus est notre espérance. Il est l'espérance de l'Église, de la Famille salésienne et du monde entier.

L'anniversaire de la première expédition missionnaire Salésienne.

En effet, en 1875, à l'âge de 60 ans, Don Bosco réalise son désir d'évangéliser la Patagonie en Argentine. Il choisit une dizaine de jeunes hommes, cinq prêtres, un clerc et quatre coadjuteurs et les confie à Giovanni Cagliero en tant que chef d'expédition.

Le 29^{ème} Chapitre Général de SDB.

Il se tiendra en février, mars et avril 2025, comme tous les 6 ans. Il procèdera à la constitution du nouveau Recteur Majeur.

L'élection du nouveau Recteur Majeur, en remplacement de don Angel Artimo qui vient d'être promu cardinal comme Membre du dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (dont fait partie notre Association des Salésiens Coopérateurs)

Ces événements sont placés sous le signe de l'Espérance, moteur de notre vie.

Au long des 27 pages de l'Étienne, don Stefano disserte sur l'espérance telle que don Bosco et la Famille Salésienne la conçoivent et la vivent, en fonction des jeunes et du monde populaire.

Tout d'abord, nous sommes des pèlerins qui sommes ancrés dans le Christ, notre espérance. « *L'espérance n'est pas la même chose que l'optimisme. L'espérance n'est pas la conviction que quelque chose ira bien, mais la certitude que quelque chose a un sens indépendamment de son résultat. Faire quelque chose parce que cela a du sens : voilà en quoi consiste l'espérance qui présuppose des valeurs et présuppose la foi. C'est ce qui donne la force pour vivre.* »

Ensuite, l'espérance est un chemin vers le Christ, chemin vers la vie éternelle. « *La vie éternelle est une promesse qui brise la porte de la mort, nous ouvrant au face à face avec Dieu pour toujours. La mort est une porte qui se ferme et en même temps une porte qui s'ouvre toute grande à la rencontre définitive avec Dieu.* » « *La vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* »

« *L'espérance n'est pas une attente passive mais une tension continue et constante. C'est comme un tigre accroupi qui ne saute que lorsque c'est le moment précis. Avoir de l'espoir, c'est être vigilant en tout temps, pour tout ce qui n'est pas encore arrivé.* »

Enfin, l'espérance est une invitation à la responsabilité. Saint Pierre le dit clairement dans sa première épître : « **Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous.** »

En fin de compte, « *l'espérance de Dieu n'est jamais l'espérance pour soi-même. Elle est toujours l'espérance avec les autres : elle ne nous isole pas, elle nous soutient et nous stimule à nous éduquer les uns les autres à la vérité et à l'amour.* »



Nous réagissons...

Espoir et Espérance : une même chose ?

L'espoir fait vivre... mais il oscille, il peut disparaître après un échec.

Il repose sur des faits obtenus ou pas ...

L'Espérance c'est plus que cela... elle relève d'une intuition... elle est en nous... elle ne s'éteint jamais...

Nous amorçons notre réflexion au départ des questions proposées par René pour rendre raison de notre espérance.

Qu'est-ce que je souhaite à la lumière de l'Espérance pour les jeunes et pour toutes les personnes que je rencontre dans mon quotidien ?

- qu'elles se rendent compte de ce qui est **bon et juste pour chacune d'elles**,
- qu'elles soient **respectées** pour ce qu'elles sont,
- qu'elles trouvent du **Sens** au travers de ce qu'elles font (étude, vie de famille ...),
- qu'elles trouvent la **Force** pour dépasser les difficultés,
- qu'elles se rendent compte que l'on est **heureux** quand on rend les autres heureux,
- qu'elles **réouvrent** les volets qui leur cache la lumière,
- qu'elles sachent qu'elles ont une **âme** à nourrir et à développer,
- que **l'étincelle de Dieu** est en chacun.e,
- qu'elles rencontrent des **témoins** qui « parlent » avec leur vie
- ...

Qu'est-ce que je voudrais demander à Dieu pour elles ?

- qu'elles aient la force **d'aller à contrecourant**,
- qu'elles se rendent compte « qu'il en faut **peu pour être heureux**... il faut se satisfaire du nécessaire »...
- que ce n'est pas avec l'argent que l'on est heureux ...,
- qu'elles puissent vivre en **fraternité**,
- que **Dieu** puisse se faire connaître auprès de chacun ... d'une manière ou d'une autre,
- qu'elles puissent **ouvrir** leurs volets pour que le soleil puisse entrer dans leur vie,
- que **l'Esprit Saint** puisse entrer en chacun d'eux... il suffit d'un geste bienveillant posé (d'une ouverture de volet) pour qu'il puisse entrer,
- ...

Comment aimerais-je que cela *change* leur vie ?

- que cela leur permettre de sortir de leur égo et de **se tourner/aider** les autres,
- que cela change aussi **ma** propre vie (conversion) pour que cela puisse changer par ricochet la leur,
- qu'**elles** se rendent compte qu'elles ne vivent pas une vie programmée/téléguidée mais qu'elles doivent y mettre des temps de « pause » pour se « poser », se ressourcer et recalibrer l'orientation de leur âme.

OUFTI comme on dirait à Liège... c'est fort tout cela !

L'Esprit Saint était dans le coup, c'est sûr... Tout est dans La relation à l'Autre.

Lors de la réunion du 16 février, René a poursuivi la présentation de l'Étrenne en se basant sur deux rêves proposés par don Stefano :

- Le rêve de la Pergola de Roses (1864) ;
- Le rêve des 10 Diamants (1881).

Pour le groupe de Ganshoren,
Laurence Vanspeybroeck

***Le système préventif nous invite à regarder l'avenir avec espérance et amour,
en aidant les jeunes à découvrir leur potentiel et leur chemin dans la vie.***

Don Fabio Attard, sdb
Recteur Majeur

26/03/2025 - Première homélie du Recteur Majeur dans la Basilique de Marie-Auxiliatrice de Turin

Dimanche 18 mai « HABEMUS PAPAM ! »**Connaissez-vous l'un des plus grands évènements à venir sur terre ?**

Il s'agit du retour de Jésus Christ.



Jésus n'a précisé aucune date. Il a dit simplement « je viens bientôt » (Apocalypse 22.20)
Nous l'attendons donc à tout moment.
Environ 2000 ans se sont écoulés depuis cette promesse mais bien des signes annoncent l'imminence et la nécessité de ce retour, en particulier un éloignement croissant de Dieu dans nos vies et entre tous les peuples de la terre...

Habemus papam !

Le 8 mai surgit Léon XIV sur le balcon de la Basilique Saint-Pierre qui nous adresse ses premiers mots...

**« Que la paix soit avec vous tous,
très chers frères et sœurs ! »**

« Ceci est le premier salut du Christ ressuscité, (...) »

(Tiens, un signe de ce retour ?! Je poursuis l'écoute de ce discours au balcon...)

Je voudrais moi aussi que ce salut de paix entre dans nos cœurs, qu'il parvienne à vos familles, à toutes les personnes, où qu'elles soient, à tous les peuples, à toute la terre.

Que la paix soit avec vous.

C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée, et une paix désarmante, humble et persévérente, elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous, inconditionnellement (...).

Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas.

Nous sommes tous entre les mains de Dieu ».

Quelle nouvelle pour notre monde qui est à feu et à sang... Quelle certitude au travers de ces mots...

Et moi, simple chrétien qui veut emboiter le pas à cette annonce, à cette certitude que puis-je faire ?
Et l'échange entre nous est lancé...
Ai-je déjà été témoin/acteur de cette paix ?

Les personnes que je rencontre lors de l'accueil dans ma paroisse sont en attente de cette paix... elles m'abordent avec leurs problèmes, leurs difficultés. Le **pardon** est la clef pour ÊTRE en paix... OUI, mais comment pardonner quand on vient d'un pays en guerre et que l'on a fui, dit l'un d'entre nous ?

La paix mondiale est un leurre, je n'y crois pas... trop de personnes et d'enjeux (de pouvoir) sont sous-jacents. Personne ne veut être perdant. Je ne pardonne pas à ces bombes et aux personnes qui tuent et détruisent.

L'un de nous ajoute, il faut au moins être 2 pour éveiller à la paix, car la paix se joue dans les relations...

Tiens, la relation... « *Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »* (Mt 18, 20)
Les comportements sont inacceptables mais pas la personne qui en est l'auteur.

Changer le monde l'on ne pourrait pas... mais on a prise sur soi. On peut se changer soi-même...

Tiens, on peut devenir un acteur de cette paix ?!

OUI, simplement en étant instrument/réceptacle pour propager la paix *au travers* de l'autre, en l'écoulant, en l'accueillant, en lui faisant une place, là où nous sommes (dans notre couple, en famille, avec nos collègues, nos proches, amis, voisins ...)
« Je suis bien ici » s'exclame l'une d'entre nous.

Cela y est... un signe vivant de ce qui vient d'être dit... la paix descend parmi nous !

Il faut commencer autour de soi...

Mais le pardon sans l'**honnêteté** n'est pas possible dit l'une d'entre nous, c'est une clef à associer au pardon car il n'est pas possible de pardonner si l'autre triche...

C'est alors que Yolande intervient :

L'homme a besoin d'une collection de qualités pour tendre vers le Bien mais il est limité à sa finitude humaine... c'est déjà bien... mais *jamais* suffisant...

La paix humaine ne peut se réaliser (prendre corps) que si l'on se tourne vers Dieu en lui demandant de nous donner Sa paix, alors là, la paix humaine se transforme, elle devient rayonnante, étincelante, elle est transfigurée... elle prend du relief, de la consistance.

C'est la paix de Dieu qu'il faut demander, elle viendra habiter la paix humaine...

Elle est plus forte que tout... c'est comme de la GLU céleste ! Elle recolle tout !



Mais n'était-ce pas cette Paix-là que Léon XVI nous envoyait du balcon... ?

Oh bien ça alors !

Nous terminons notre rencontre par la prière du « Notre Père » en insistant sur *chaque* mot...

Pour le groupe de Ganshoren, Laurence Vanspeybroeck

Appelés à être humains



***Avant d'être une question religieuse,
la compassion est une question d'humanité !***

***Avant d'être des croyants,
nous sommes appelés à être humains.***

La compassion s'exprime par des gestes concrets.

L'évangélise Luc s'attarde sur les actions du Samaritain, que nous appelons "bon", mais qui, dans le texte, est simplement une personne : le Samaritain se fait proche, parce que si l'on veut aider quelqu'un, on ne peut pas penser à se tenir à distance, il faut s'impliquer, se salir, peut-être se contaminer ; il panse ses blessures après les avoir nettoyées avec de l'huile et du vin ; il le charge sur sa monture, c'est-à-dire qu'il le prend en charge, parce qu'on aide vraiment si l'on est prêt à sentir le poids de la douleur de l'autre ; il l'emmène à l'hôtel où il dépense de l'argent, "deux deniers", plus ou moins deux jours de travail ; et il s'engage à revenir et éventuellement à payer à nouveau, parce que l'autre n'est pas un colis à livrer, mais quelqu'un dont il faut prendre soin.

Chers frères et sœurs, quand serons-nous capables, nous aussi, d'interrompre notre voyage et d'avoir de la compassion ? Quand nous comprendrons que cet homme blessé sur la route représente chacun d'entre nous. Et alors, le souvenir de toutes les fois où Jésus s'est arrêté pour prendre soin de nous nous rendra d'autant plus capables de compassion.

Prions donc afin de pouvoir grandir en humanité, de telle sorte que nos relations soient plus vraies et plus riches de compassion. Demandons au Cœur du Christ la grâce de partager toujours plus ses propres sentiments.

Audience Générale (28/05/2025)

■ Texte complet à cette adresse :

<https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/audiences/2025/documents/20250528-udienza-generale.html>

Ampsin**Avril**

Le mois d'avril nous a réunis autour du thème de la lumière. Après un tour de table où chacun.e a pu s'exprimer sur ce qu'il (elle) avait vécu depuis notre dernière rencontre de février, toutes les lumières se sont éteintes.

Après un temps de silence de quelques minutes, il a été demandé ce qu'évoque le mot « lumière » **OU** ce que chacun.e voit en pensant à ce mot (pas spécialement spirituel).

Differentes lumières ont été déposées sur la table : Bougie(s), cercle des amis, tube fleuri, lampes papillons, photophore, lanterne, allumettes, lampe de poche ...

Tout le monde a pris le temps de regarder en silence. Chacun.e a pu choisir une des lumières et s'est exprimé sur son choix.

Nous avons ensuite essayé de retrouver des extraits des Évangiles où l'on parle de la lumière. Puis nous avons prié et chanté ensemble.

« Heureux soient les félés car ils laisseront passer la lumière »

Michel Audiard

LE CHATEAU ILLUMINÉ

En Orient, on raconte l'histoire de ce roi qui avait deux fils. L'un d'eux seulement devait hériter de son royaume. Désirant éprouver leur sagesse, afin de les départager, le roi fit venir ses deux fils et leur dit en donnant à chacun une petite somme d'argent :

Voici ce que vous allez faire : avec cet argent vous allez vous procurer de quoi remplir complètement la grande salle vide du château.

C'est celui qui s'acquittera le mieux de cette tâche qui héritera de mon royaume !

Le 1er des fils avait appris que la paille était bon marché. Il en acheta autant que la somme dont il disposait le permettait. Mais la salle du château ne fut remplie qu'à moitié.

Le second des fils acheta un vase d'argile, de l'huile et une mèche, fit du tout une lampe qu'il alluma et voici que la grande salle du château fut remplie de lumière jusque dans ses derniers recoins.



Chant : **Lumière sur mes pas, Lumière en qui je crois, Jésus fils de Dieu** (bis)

« Seigneur, Tu es lumière du monde, permets-nous de l'accueillir et de la transmettre.
Fais de nous, à notre tour, des porteurs de lumière sur cette Terre. »

Chant : **Lumière sur mes pas, Lumière en qui je crois, Jésus fils de Dieu** (bis)

« Vous savez, on peut trouver du bonheur même dans les endroits les plus sombres.
Il suffit de se souvenir d'allumer la lumière ! »
Dumbledore (Harry Potter)

Chant : **Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?**

Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je ?

« La bougie ne perd rien de sa lumière en la communiquant à une autre bougie. »
Proverbe japonais



« Vierge de lumière, tu es le sourire d'un Dieu qui nous aime, Ô notre Dame ! »

Ginette, sc



Mai

Après un tour de table pour que nous puissions dire comment nous allons, Jocelyne nous a animés en ce mois de mai sur un sujet un peu troublant :

« MOURIR DEMAIN »

La très belle chanson de Pascal Obispo et Natasha St-Pierre nous a tout de suite mis au cœur du sujet.

« Ce soir, nous allons vivre un temps d'animation autour d'une question profonde, existentielle... mais aussi lumineuse : et si demain était notre dernier jour, que ferions-nous ?

Comment vivrions-nous si chaque instant était un cadeau ultime ?

Et comment notre foi, notre lien à Dieu, éclaire-t-il nos choix ? »

EXTRAIT « TOUT LE BLEU DU CIEL » de Mélissa da Costa

« On dit parfois qu'à l'heure du grand départ, les mourants voient leur vie défiler devant leurs yeux, qu'ils revivent les moments les plus forts. Je ne sais pas si c'est vrai mais je crois qu'on a tous besoin de faire ces retours sur image avant de s'en aller, de revoir les événements avec de nouveaux yeux, plus sages, avec le recul des années, de Comprendre (avec un grand C), de pardonner, de se pardonner. Je ne suis qu'au début du chemin. La route est encore longue. J'espère que j'y arriverai, que je trouverai la conclusion de ma vie et que je partirai en paix. »

Le but n'était pas de dire ce que nous ferions nous-même, mais de nous mettre en réflexion.

Nous avons choisi au hasard, un petit carton sur lequel était inscrit une situation.

C'était donc un jeu de rôle. Sur mon carton, il était indiqué : « Je suis une athée convaincue ».

Sur un autre : « Je suis un soldat à la guerre et demain, l'assaut va être lancé ».

Nous devions nous mettre en situation et réagir.

Jocelyne nous a alors lu un texte issus de « Mes démêlés avec l'Évangile » de Françoise REYNES qui nous parle de Marie au pied de la croix

« Debout, elle était là, debout près de la croix.

Depuis 3 jours et 2 nuits, non 3 nuits et 2 jours, elle ne sait plus. (...)

Elle a vu son fils défiguré, chancelant après la flagellation, les crachats et la couronne d'épines. (...)

Elle est là, près de lui et elle l'entend qui s'épuise à retrouver son souffle. (...)

Elle est là, muette, debout en face de lui. Elle ne pensait pas qu'on pouvait souffrir autant. (...)

Jésus l'a confiée à Jean et lui a confié Jean. Jusqu'au bout il a pensé à elle, il a pensé aux autres. »

Petite méditation

« Et si mourir demain n'était pas une fin, mais un passage, un autre voyage ?

Que mettrions-nous alors dans notre sac à dos pour franchir le seuil ?

Que gardons-nous trop longtemps et qu'est-ce que nous négligeons ? »

Nous avons alors chanté :

*« Si le grain de blé tombé en terre refuse de mourir,
la moisson de l'espoir des hommes, ne pourra jamais fleurir. »*

Et « Chante la vie, chante, Comme si tu devais mourir demain,
comme si plus rien n'avait d'importance, chante, oui chante ... »

Notre rencontre s'est terminée sur une clôture douce et fraternelle :
un chocolat chaud et une petite douceur.

Ginette, sc



Le 10 juin

Bon appétit et bonne humeur !

Ce mardi soir se tenait notre traditionnel souper de « fin d'année » (car oui, nous fonctionnons aussi en année scolaire... comme les jeunes, bien sûr !).

Au programme : auberge espagnole.

Quoi de mieux pour vivre le partage, l'a complémentarité, la découverte... et célébrer comme il se doit une année riche en rencontres !



Après un apéro très salésiano-ardennais (Farnières apportées par Gérard), c'est à un buffet tout hesbignon que nous nous sommes servis (pain de viande, crudités, pain, charcuteries, fromages...) pour terminer en beauté par des desserts faits maison. Un vrai régal pour les papilles, mais aussi un bon moment de « thérapie par le rire » ! Beaucoup de fous-rires en effet, grâce à nos deux clowns de service : Nicole et Gérard.

Cela vous étonne ?! Et bien nous... pas du tout ! Il est grand temps de vous le révéler : ces deux Coops, toujours l'un à côté de l'autre pendant toute l'année, sont les pires cancrels que j'aie jamais vus durant ma carrière d'enseignante ! Bavardages, non-respect des consignes, fous-rires... bref, même la pédagogie préventive ne fonctionne pas avec eux !

Jugez-en plutôt par cette photo... en train de jouer aux billes avec les tomates cerises de l'apéro !

Ils sont terribles...
Et en même temps, c'est comme ça qu'on les aime !



Pour clôturer les nouvelles de l'année Coops d'Ampsin, juste vous informer que nous avons également accueilli un nouveau membre dernièrement. Voici sa photo : il s'appelle Oscar.

Nous avons préféré qu'il ne participe pas à l'auberge espagnole. 😊 Nous ne savons pas encore s'il fera sa promesse mais c'est bien parti.

Belles vacances à toutes et tous !

Nathalie, sc

Le 5 février

Mercredi 5 février, nous partageons nos nouvelles et commençons notre rencontre par le chant « ***Si l'espérance t'a fait marcher*** ». L'année jubilaire s'ouvre devant nous et en ce jour, nous faisons notre thème, « **Pèlerins d'Espérance** ».



Farnières

Nous observons chaque élément du logo du Jubilé et Vincianne nous explique précisément le symbolisme de chaque élément.

En tant que pèlerins de l'Espérance, nous sommes appelés à avancer ensemble dans la Foi, à affronter les tempêtes de la vie et à être des signes visibles de l'amour et de l'espérance du Christ dans notre monde. Certains prétendent que l'Église catholique affronte aujourd'hui l'une de ses pires crises depuis 500 ans. Mais qu'est-ce qui nous empêche de dire que l'Église catholique a aujourd'hui une opportunité des plus favorables de se renouveler ? Et en quoi consiste cette occasion ?

Avec l'aide de Père Guy, nous lisons le livre du Lévitique 25, 1-11. Notre partage nous fait découvrir que nous devons nous en approprier les symboles : quelle est ma terre, ma vigne ? Qu'est-ce que j'espère moissonner, vendanger dans ma propre vie, dans mon entourage ? Ce texte est vivant si je le fais vivre. Apprenons à relire notre semaine, le dernier jour, revoyons ce que nous avons vécu les 6 premiers jours et réfléchissons à comment faire pour améliorer la semaine suivante ?

La 25^{eme} année, il faut faire le point dans sa propre vie : faire une relecture humaine et spirituelle. C'est à cela que sert l'année sainte, une année pour se donner le temps de se poser, de réfléchir à tout ce qu'il y a eu avant et à comment mieux faire à l'avenir.

Nous répondons à la question : « ***Est-ce que je me sens concerné par l'invitation du Jubilé ?*** »



- Il faut prendre le temps de se poser, de se demander, pour moi, qu'est-ce que c'est être croyant ?
 - « Tout vendredi Saint est suivi d'un matin de Pâques, d'une résurrection. »
 - Est-ce que toute crise ne va pas avoir un avenir meilleur ?
 - Tout ce que je vis va pouvoir être transcendant, donc, la souffrance peut se vivre dans l'espérance.
 - L'important, c'est qu'il y ait résurrection après la mort.
 - Le Seigneur m'a toujours accompagné dans ma vie.
 - On est appelé à avancer dans notre foi, ensemble.
 - Comment faire de mes inquiétudes et incertitudes, un temps de jachère pour me poser et réfléchir ?
 - Comment s'y prendre pour faire une bonne relecture de sa vie ?
 - Comment s'y prendre et comment se mettre en mouvement tous ensemble ?
- Nous chantons « ***Trouver dans ma vie ta présence*** ».

Nous poursuivons par la lecture de l'Évangile Luc 4, 16-21. (Qu'est-ce qui me parle le plus et Pourquoi ?) « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, et annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.* »

Nous chantons « Un grand champ à moissonner » et nous nous posons ensuite la question En tant que salésien coopérateur, comment peut-on être « Ancré dans l'espérance, pèlerin avec les jeunes ? »

- En ayant un accompagnement positif, qui fera que le jeune ne se sent pas écrasé par ses faiblesses
- En défendant les jeunes avec notre sagesse, notre vécu...
- En ayant un regard à la Don Bosco - En osant le regard bienveillant sur chaque jeune, quel qu'il soit.

Pour terminer, Sœur Dominique nous propose la lecture d'un texte sur l'Espérance (extrait de Spes non confundit, Bulle d'indiction du jubilé Ordinaire de l'année 2025 par le Pape François). Il nous révèle que l'espérance trouve dans Marie son plus grand témoin. Comme toute maman, chaque fois qu'elle regardait son fils, elle pensait à son avenir (...) Et au pied de la croix, alors qu'elle voit Jésus innocent souffrir et mourir, bien que traversée d'une immense souffrance, elle répète son « oui », sans perdre ni l'espérance, ni la confiance dans le Seigneur. Nous chantons « ***Marie, témoin d'une espérance*** ».

Michelle, SC



Seder

Le 16 avril

« C'était une très belle expérience à vivre, nous sommes tous prêts à fêter la Pâques Chrétienne. »

Mercredi 16 avril, cette rencontre est spéciale...

Père Guy et Vincianne vont nous faire vivre (découvrir et partager) le repas de la Pâque Juive du mercredi saint : **le Séder**.

Il s'agit d'un repas cérémonial qui comprend la lecture de textes, la consommation de vin, des histoires, la consommation d'aliments spéciaux et des chants. Selon le commandement biblique, il est tenu après la tombée de la nuit le premier soir de Pessa'h (et le second soir si l'on vit en dehors d'Israël), il célèbre l'anniversaire de l'Exode hors d'Égypte il y a plus de 3000 ans.

Lorsque nous entrons dans la salle de l'oratoire, nous sommes accueillis par une très belle table bien dressée. À chaque place, il y a un verre à vin, un verre d'eau salée, une assiette sur laquelle il y a un peu de persil, un morceau de pain azyme avec des herbes amères à l'intérieur, une feuille de chicon, un morceau de céleri et un mélange de fruits secs/miel. Chaque élément a sa place dans une succession de saveurs, sons, sensations et odeurs qui accompagnent le peuple juif depuis des millénaires.

Nous commençons par le chant « **Lumière pour l'homme aujourd'hui** ».

Ensuite Père Guy proclame : « *La Pâque est la plus grande fête chez les Juifs. En souvenir de la libération de l'esclavage d'Égypte, chaque famille juive célèbre le repas pascal. C'est ce repas que Jésus a célébré avec ses disciples, la veille de sa mort. Au cours de ce repas, Il leur a donné son corps et son sang sous les signes du pain et du vin. Ce fut la première messe.* »

Durant ce repas, il y aura 4 coupes de vin.

Genèse (1, 26-31 et 2, 1-3)

1^{ère} coupe : Kadech : nous tenons tous la coupe en nos mains pour louer Dieu créateur. Puis nous disons ensemble : « *Sois loué, Toi notre Dieu et Père, Roi de l'univers, Toi qui nous as créés à ton image et à ta ressemblance* ». Et nous buvons notre première coupe.

Exode (1, 8-14)

Le légume vert, Our'hatz : Nous trempons un morceau de persil dans l'eau salée (qui rappelle les larmes des Hébreux en esclavage) pour nous rappeler les souffrances, les déceptions et les échecs que nous vivons avant d'être rassemblés dans la Jérusalem céleste où Dieu séchera toute larme et nous comblera de joie. Puis nous disons ensemble : « *Sois loué, Toi notre Dieu et Père, Roi de l'univers, Toi qui nous libères de l'esclavage* ». Et nous mangeons notre morceau de persil.

Exode (12, 15-17)

Le pain azyme : Car la pâte avec laquelle nos pères voulaient faire du pain n'a pas eu le temps de lever lorsqu'ils s'enfuirent d'Égypte. C'est sous le signe de ce pain non levé que le Seigneur, durant le repas pascal qu'il célébra la veille de sa mort, se donna en nourriture à ses disciples.

Les herbes amères, c'est en mémoire du temps où nos pères étaient esclaves en Égypte et où les Égyptiens leur rendaient la vie amère par de durs travaux. C'est aussi en souvenir des souffrances de Jésus : on lui donna du vinaigre pour étancher sa soif, sa tête fut couronnée d'épines et son corps percé de clous. C'est enfin pour nous rappeler nos propres souffrances en cette vie.

Chacun place un peu d'herbes amères (ici un morceau de chicon) dans le pain azyme. Ensemble nous disons : « *Sois loué, Toi notre Dieu et Père, Roi de l'univers, Toi qui nous délivres de nos misères* ». Puis nous mangeons notre pain azyme avec les herbes amères.

Nombres (13, 17-21, 25-27)

Le Haroseth : Notre vie, comme celle du peuple Hébreu, n'est pas seulement un tissu de misères. Elle a aussi ses bons moments. Pour symboliser les joies de notre vie, nous trempons un morceau de céleri dans le haroseth (ce mélange sucré fait de fruits, de miel et d'un peu de vin) et nous le mangeons en rendant grâce à Dieu pour la douceur de vivre. En faisant ce geste, nous pensons à Jésus qui a offert un morceau de pain à Judas en signe d'amitié. Chacun met le haroseth dans la

feuille de chicon et le referme avec le morceau de céleri. Nous disons : « *Sois loué, Toi notre Dieu et Père, Roi de l'univers, Toi qui ouvres à la joie et à l'espérance* ». Puis nous mangeons le haroseth.

Cette nuit est différente des autres nuits car nos ancêtres dans la foi, les Juifs, étaient esclaves des pharaons en Égypte et l'Éternel, notre Dieu, les en a délivrés, remplissant ainsi les promesses qu'il avait faites à notre père Abraham. Cette nuit aussi, Jésus-Christ, notre Seigneur, le Messie qui avait été promis, nous a donné le pain et le vin du Royaume Éternel. Béni soit celui qui garde fidèlement ses promesses à Israël.

Petit échange de prière

Conclusion de l'échange : « *Mais l'Éternel a voulu nous combler de toutes ses faveurs : il nous a fait sortir d'Égypte, il a divisé pour nous la mer rouge, il nous a donné la manne au désert, il nous a conduit au mont Sinaï, il nous a fait entrer en Israël, il nous a envoyé le Messie, son fils unique, qui a souffert la Passion, qui est mort et ressuscité pour nous apporter la vie nouvelle et nous fait le don de lui-même dans l'Eucharistie.* »

Deuxième coupe : Nous levons la coupe et disons : « *Sois loué, Toi, notre Dieu et Père, Roi de l'univers, Toi qui nous fais la grâce de vivre ce repas de fête dans la joie et la fraternité.* »

Le lavement des mains

À la dernière Cène, Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Par ce geste, il a voulu montrer qu'il est venu pour servir et non pour être servi. Nous nous rappelons son geste en nous lavant les mains. Le lavement des mains peut se faire de deux manières : ou bien chacun présente un plat d'eau et une serviette à son voisin ou à sa voisine pour qu'il (elle) se lave les mains. Ou bien chacun personnellement se lave les mains et c'est le responsable qui les essuie. (Jean 13, 12-15)

Le partage du pain de vie

Nous voici arrivés au moment du repas pascal où Jésus s'est donné lui-même sous le signe du pain. Nous écoutons le récit évangélique qui nous rappelle cet événement et partageons ce pain avec de profonds sentiments de reconnaissance pour ce que le Seigneur a fait à la dernière Cène et qui est refait à chaque messe. Nous communions au pain. Chacun prend un petit morceau du pain azyme que Père Guy nous partage. Nous chantons « *Un peu de pain* ».

Le repas pascal

La première partie du repas est terminée. Maintenant commence le repas qui constitue la deuxième partie du repas pascal. Nous allons le prendre dans la joie et l'action de grâce.

Pourquoi l'agneau pascal ? L'agneau a été offert à Dieu la nuit où nos pères furent délivrés de l'esclavage d'Égypte. Pour nous qui sommes chrétiens, le Christ est le véritable agneau pascal. Jean Baptiste a désigné Jésus en disant : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

Vincianne apporte la nourriture : un bon morceau d'agneau qu'elle a préparé avec des légumes et des pommes de terre.

Après l'agneau, nous voici rendus à la troisième partie du repas pascal qui est surtout marquée par l'action de grâce. C'est au cours de cette troisième partie que le Seigneur Jésus a changé le vin en son sang. Nous nous unissons dans la joie à la prière d'action de grâce et prions ensemble.

La troisième coupe : Lors du dernier repas qu'il prit avec ses disciples, le Seigneur Jésus a changé la troisième coupe de vin en son sang qui allait être répandu pour rassembler en un seul peuple une multitude d'hommes pécheurs et dispersés. Nous écoutons le récit évangélique qui nous rappelle cet événement et partageons cette coupe avec reconnaissance (Jean 15, 1-16).

Ensuite nous communions tous à la même coupe.

La quatrième coupe : la prière finale. Nous chantons « *Tu es mon berger* » et durant le chant, nous versons la quatrième coupe, et levons tous la coupe.

Nous prions le « *Notre Père* », nous buvons la quatrième coupe puis nous nous donnons le baiser de paix. Vient ensuite la bénédiction. À l'envoi nous chantons « *Tu es le Dieu des grands espaces* ».

Notre pèlerinage à Lisieux du 8 au 11 mai

Jeudi 8 mai, 7h, nous sommes 12 à prendre la route en direction de Lisieux. Nous arrivons vers 16h30 à l'Ermitage. À notre arrivée, Elisabeth, notre guide, nous propose d'assister à la messe de 18h à la **Cathédrale Saint-Pierre**. Nous y découvrons, entre autres, la **Chapelle de la Vierge** dans laquelle la petite Thérèse eut la révélation de sa mission en 1887. Quelle ne fut pas notre surprise, à notre sortie, d'entendre les cloches sonner à tue-tête pour accueillir le « *Habemus Papam !* »

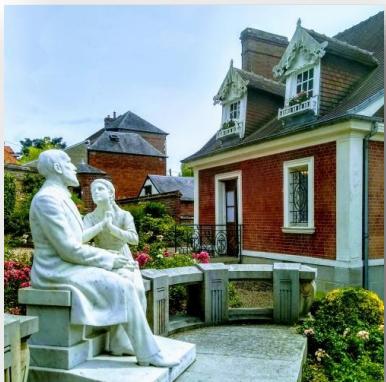
Notre nouveau Pape Léon XIV.

Durant la matinée du vendredi, nous visiterons plusieurs endroits à Lisieux. D'abord la **Chapelle du Carmel** qui accueille les reliques de sainte Thérèse depuis sa Béatification en 1923. En 1997, l'élan suscité par le centenaire de sa mort et la déclaration de Thérèse « Docteur de l'Église », provoque un afflux de pèlerins. La communauté carmélite tient toutefois à conserver intactes les traces de sainte Thérèse. La Chapelle favorise un espace de silence pour la prière et la liturgie.



Nous visitons ensuite les espaces du **musée du Carmel**.

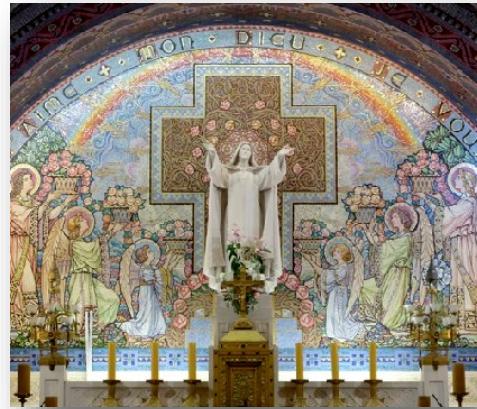
Dans le premier espace Thérèse nous accueille « *Je suis ta sœur, ton amie* ». Nous découvrons son enracinement géographique, familial et historique. Une vitrine expose ses divers écrits, car c'est avec ses publications, diffusées dans le monde, que s'enclenche l'« ouragan de gloire ». Ce premier espace se prolonge par la Croix du cimetière recouverte des prières des pèlerins. Dans le deuxième espace, « *Au Carmel* », nous traversons les lieux de vie de Thérèse, et foulons le sol sur lequel elle a marché. Nous découvrons sa vie au Carmel et divers objets qu'elle a utilisés. La « *galerie des ex-votos* » constitue le troisième espace.



Nous terminons notre circuit par la visite des « **Buissonnets** », la maison d'enfance de Thérèse dans laquelle la famille Martin, originaire d'Alençon, s'est installée en novembre 1877, suite au décès de la maman, Zélie, suite à un cancer. Thérèse y habitera dès l'âge de 4 ans et demi jusqu'à son entrée au Carmel à 15 ans. Dans le jardin, le monument de Thérèse et son père commémore sa demande d'entrer au Carmel qu'elle lui fit le 29 mai 1887, à 14 ans. Il était assis sur la margelle du puits que recouvre cette statue. Nous clôturerons la matinée à la Chapelle du Carmel pour y prendre part à la messe de 11h15.

Durant l'après-midi, nous assistons à une conférence sur le thème « **Pèlerins d'Espérance** » puis nous nous dirigeons vers la **Basilique Sainte-Thérèse**, élevée en son honneur peu de temps après sa canonisation en 1925. Nous visitons aussi la crypte décorée de cinq mosaïques représentant les étapes importantes de la vie de Thérèse : son baptême, sa première communion, sa guérison miraculeuse aux Buissonnets, sa profession et sa mort.

La crypte abrite aussi le reliquaire des saints Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse, une petite chapelle et le musée de Cire, très impressionnant par son réalisme !



Le samedi, cap sur Caen pour la visite de l'**Abbaye aux Hommes** fondée vers 1050 par Guillaume Le Conquérant, Duc de Normandie. Nous assisterons à la messe au **Monastère de la Visitation** qui fut fondé en 1627, à la demande de l'évêque de Dol de Bretagne, admirateur de François de Sales,

cinq ans seulement après sa mort. Particularité du monastère : **Léonie** (Sœur Françoise-Thérèse), la troisième des filles de Louis et Zélie, sœur de Thérèse, fut religieuse Visitandine. Son corps repose dans la chapelle du monastère où elle est décédée en 1941. Elle y a vécu selon l'esprit de la Visitation « *profonde humilité envers Dieu et grande douceur envers le prochain* » (Fr. de Sales). L'ouverture de sa cause de béatification fut décidée en 2015.

Dans l'après-midi, nous visiterons une **plage du débarquement** ainsi que le musée du **Centre Junio Beach** qui rend hommage aux 45 000 Canadiens qui ont perdu la vie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Nous passerons la nuit au Monastère des Annonciades de Grentheville. Nous y vivrons la messe du dimanche (journée de prière pour les vocations) et nous y prendrons notre dernier repas avant le retour vers la Belgique.

**De ce pèlerinage, nous retiendrons beaucoup de douceur, d'apaisement, de réflexion,
de grandeur de vie autour de ce que sainte Thérèse a vécu.**

C'était une jeune fille très mature pour son âge.

Dans la famille Martin, il y avait beaucoup d'amour, de foi et d'écoute.

**Malgré toutes les épreuves de la vie, ils ont su garder une joie de vivre
et une grande foi en l'amour de Dieu.**

**Beaucoup d'entre-nous ont également été marqués par le visage heureux
des jeunes que nous avons rencontrés dans les différents endroits de visites.**



***Je n'ai pas le courage de m'astreindre à chercher dans les livres
de belles prières, cela me fait mal à la tête, il y en a tant !...***

***Je fais comme les enfants qui ne savent pas lire,
je dis tout simplement au bon Dieu ce que je veux lui dire,
sans faire de belles phrases, et toujours il me comprend...***

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Vendredi 27 juin...

*Invités chez Pascale et Patrick Chapel-Trine en ce beau jour de la fête du Sacré-Cœur de Jésus,
nous vivons notre bilan d'année, réunis au grand complet :*

Père Guy, Sr Dominique, Sr Joëlle, Vincianne, Michelle, Ercilia, Madeleine et Karl, Pascale et Patrick.

Après un accueil chaleureux et sympathique, nous commençons notre journée par un temps de prière préparé par Père Guy. Nous partageons sur l'Évangile du jour Luc 15, 1-7.

**« Quel homme parmi vous qui aurait cent brebis, et qui aurait égaré l'une d'entre elles,
ne laisserait pas les 99 autres à l'abandon,
pour se mettre à la recherche de l'égarée jusqu'à ce qu'il la trouve ? ... »**

De notre bilan, nous vous partageons les perles récoltées durant l'année vécue...

« Ce qui me tient à cœur, c'est que chacun de nous partage, ose parler, même si c'est seulement trois ou quatre mots... Ce qui est important, c'est que tous puissent s'exprimer et que chacun soit acteur ! »

« Chacun se livre un peu plus aux autres, on se connaît toujours un peu mieux d'une rencontre à l'autre. »

« Nous avons commencé notre année sur le thème du jubilé de l'Espérance et nous avons partagé sur quelles étaient nos petites touches d'espoir dans nos vies quotidiennes. »

« Rappelle-toi qu'il ne suffit pas de commencer, il faut continuer ; il faut combattre toujours, chaque jour et recommencer de bon cœur ! » (Lettre écrite par Ste Marie-Dominique en 1879)

« Dieu est le Dieu de la joie et de l'Espérance ! » St François de Sales

« Nous apprécions aussi l'apport de la lecture des textes d'Évangile de Père Guy, en lien avec l'hébreu. »

« Je ressors avec quelque chose de nouveau à chacune de nos rencontres. »

« Père Guy nous a dit que les juifs prient debout et qu'ils bougent. Tout leur corps est en mouvement durant leur prière. Il faut faire pénétrer Dieu dans toutes les cellules de notre corps ! »

« Nous avons vécu un très beau temps d'Avent, en union de prière les uns avec les autres, grâce au magnifique cadeau réalisé pour chacun de nous par Vincianne, un calendrier de l'Avent géant, avec une pensée spirituelle à lire chaque jour et une petite décoration à suspendre chaque soir dans le sapin »

« Père Guy nous avait dit : il faut aménager les murs de notre maison pour que les fondations, les piliers de la maison tiennent solidement et soient bien ancrés dans la terre. »

Dans notre groupe, il existe un bon équilibre, entre la dimension de prière, l'apport ou le temps d'enseignement et le partage spirituel personnel... »

« Nous recevons un éclairage, une lumière nouvelle sur les textes, auquel nous n'aurions pas pensé tout seul et qui nous enrichit mutuellement ! C'est Cadeau ! »

« J'ai été touché positivement par la manière dont vous préparez à trois, Sr Dominique, Père Guy et Vincianne, chaque réunion. Vous nous transmettez votre foi, votre énergie et toute votre passion ! »

« Pour moi aussi, je trouve bien l'enseignement, mais il me semble que c'est important de pouvoir nous impliquer, par exemple, en préparant à tour de rôle la prière. »

« Si quelqu'un veut prendre la préparation de la prière, c'est tout à fait possible ! »

« Cela doit rester une proposition pour celles et ceux qui le souhaitent, pas une obligation. C'est important pour que chacun de nous se sente acteur et concerné ! »

Et ensemble nous chantons :



« Dieu a besoin de tes mains pour bâtir le monde.

Dieu a besoin de toi ! »

Après le temps du repas partagé, préparé par les bons soins de Patrick, nous dégustons le dessert réalisé par Ercilia, un tiramisu maison délicieux ! Les membres du centre remercient sœur Dominique pour ses 6 ans d'accompagnement du Centre local de Farnières en tant que déléguée FMA et aussi sœur Joëlle, responsable de la communauté, avant leur départ.

Prise de note : Sr Dominique

« Que l'espérance, cette vertu fondamentale,
devienne notre guide et notre force.
Qu'elle nous pousse à croire en la beauté du chemin,
même quand il est semé d'embûches. »

20 février, notre première réunion en ce début d'année déjà bien entamé... Nos rencontres seront bien sûr marquées par le thème de la nouvelle Étrenne que nous déclinerons en plusieurs épisodes au départ de la question

« L'Espérance peut-elle sauver le monde ? ».

Après avoir lu ensemble une prière de Bernadette Thésin qui nous propose de « Veiller sur le monde », nous réagissons à un extrait de l'Étrenne 2025 (page 5) qui invite les pèlerins que nous sommes à « se mettre en route et à vivre l'espérance comme la capacité à travailler pour quelque chose parce qu'il est juste de le faire, avec la certitude que cette chose a du sens indépendamment du résultat escompté ».

Nous entamons l'**Épisode 1** de notre série : À priori, construire un avenir meilleur est possible...

La citation de Malala Yousafzai, « Un enfant, un enseignant, un livre et un stylo peuvent changer le monde. », ouvre notre réflexion sur l'actualité et sur comment ne pas sombrer dans la désespoir.

L'éducation

Nous soulignons l'importance d'apprendre aux enfants, dès leur plus jeune âge, non seulement à lire mais surtout à être capable d'interpréter ce qu'ils lisent. L'éducation doit développer leur esprit critique afin de les amener à pouvoir discerner le vrai du faux (info/intox).

Nous épinglons l'énorme avantage des enfants qui peuvent bénéficier à domicile d'un accompagnement de leurs parents, ou grands parents, par rapport à ceux qui se voient confiés à un SRJ, ce, malgré toute la bonne volonté des éducateurs qui les encadrent. Les difficultés rencontrées par la gestion des centres d'accueil ne facilitent pas la tâche éducative qui leur incombe. Nous constatons également les lacunes dans la formation des éducateurs quant à la réalité du terrain et le choix 'par défaut' de cette profession qui exige avant tout d'être vécue comme une vocation.

Les nouvelles technologies

L'interdiction d'utiliser le GSM à l'école à des fins personnelles est une avancée. Cela ne veut pas dire que l'outil est à exclure des apprentissages. Beaucoup d'enseignants y ont recours pour éduquer à la recherche ciblée d'informations pertinentes via Internet.

Il est essentiel d'apprendre aux enfants et aux jeunes à « faire l'effort de prendre du temps pour comprendre » : le fait de scroller sur le GSM perturbe le cerveau et empêche l'acquisition d'une concentration longue pour progresser. Un bon outil selon nous : jouer ensemble à des jeux de sociétés.

Le souci de l'écologie

Même si cela prend du temps de changer les mentalités, des lueurs d'espoir apparaissent : de plus en plus de jeunes ne fument pas, ne sont pas intéressés de passer le permis de conduire, consomment moins de viande, trient leurs déchets, cela est plutôt encourageant.

En guise de conclusion... Pourquoi continuer malgré tout ?

Parce que faire ce qui nous semble juste va de soi. – Parce que ce que j'ai donné apporte et m'apporte de la satisfaction. – Pour apporter du bonheur, pour aider les enfants et les jeunes à se reconstruire. – Parce que croire à ce que l'on fait, ça aide. – Continuer pour les jeunes, envers et contre tout : les aider, leur apporter de l'attention, les réconcilier avec la vie, même si je n'en sauve qu'un seul, ça vaut le coup.

Un mot clé en matière d'éducation : être cohérent avec ses convictions !

Nous terminons notre prière en invoquant la protection de la Vierge Marie sur chacun.e d'entre-nous et en particulier sur le Pape François. Et nous écoutons le texte à méditer de la chanson de Cloetim : « J'espère et je crois » (<https://www.youtube.com/watch?v=kuiQTH-Xiss>).



17 avril, jeudi Saint. Nous avons la surprise et le bonheur d'accueillir Brigitte ! Elle nous partage sa joie d'être parmi nous et nous dit son immense persévérance à garder l'espoir de revenir à nos réunions. Nous lisons une prière qui nous invite à cheminer vers l'Espérance, même « *Au cœur de nos déserts* ».

Nous entamons l'**Épisode 2** de notre série :

À priori, des petits gestes du quotidien peuvent construire un avenir meilleur...

Des témoins

Cet à priori nous relie de suite à ste Thérèse de Lisieux : pour elle, ramasser une aiguille par terre n'était pas une tâche banale, mais une occasion de se rendre humble, de servir et de faire du bien dans les tâches les plus petites.

Nous pensons aussi à la légende du Colibri qui, seul, fait sa part en arrosant de quelques gouttes d'eau l'incendie de la forêt ; un message d'engagement personnel qui induit la persévérance associée à l'espérance. Le plus dur, c'est de continuer à y croire...

- Nous évoquons l'évangile du mercredi des Cendres : « *Ton père qui voit dans le secret te le rendra* » (Mt 6,1-6.16-18). Et donc l'idée qu'il ne faut pas se croire meilleur.e que les autres, mais que les services rendus dans l'ombre à notre prochain permettent de marcher sereinement pas à pas vers le Seigneur.

- À ces témoignages, nous ajoutons celui de Don Bosco qui nous enseigne de croire qu'en chaque jeune il y a quelque chose de bon, et qui nous encourage à garder l'espoir pour les aider à le découvrir.

Des doutes et des certitudes

- En tant que catéchiste, on a souvent l'impression que ce que l'on fait ne sert à rien, l'impression que l'on ne sert plus à rien lorsqu'on est malade. Et pourtant, il faut garder l'espoir. Un signe vient parfois nous prouver le contraire.

Il faut continuer d'aider les jeunes à grandir dans la vertu (« *Seigneur, donne-moi des âmes* »).

Les jeunes enfants sont sensibles et réceptifs, il faut en profiter pour les éveiller à ce qui est beau et bon, pour leur transmettre des valeurs importantes à nos yeux. Même si on a le sentiment qu'en grandissant ils s'égarent, il reste toujours une trace de ce que l'on a semé : semer, faire confiance, accompagner, patienter et espérer...

On constate que les jeunes ressentent un besoin de sacralisation. Il faut toutefois veiller à ce qu'ils ne se laissent pas enfermer dans une relation sectaire. L'influence des réseaux sociaux sur leur recherche identitaire est inquiétante et déstabilisante.

- On constate aussi qu'après avoir enregistré des débaptisations, les demandes de baptêmes sont en augmentation. Cela peut être un signe positif, l'avenir nous le confirmera ; mais c'est aussi une question d'ordre institutionnel.

Des conseils, des petits gestes

Sortir de sa bulle – Être attentif à l'autre – Sourire – Engager la conversation – Être conscient de nos fragilités humaines – Les petits gestes que je fais pour les autres me font du bien à moi aussi, ils me rendent meilleur.e – Valoriser les jeunes quand ils accomplissent de bonnes et belles choses – Leur parler vrai, avec le cœur – Oui, des petites choses du quotidien peuvent construire un avenir meilleur mais c'est aussi l'aujourd'hui qu'elles rendent meilleur...

En ce jeudi Saint, nous lisons l'Évangile selon saint Jean (13, 1-15). Jésus s'abaisse auprès de ses disciples pour les servir. « *Maître et Seigneur* », il nous montre l'exemple d'un Dieu Père au service de l'Homme, d'un Dieu qui limite sa toute puissance, qui nous aime en acceptant d'entrer dans notre fragilité humaine, en souffrant pour et avec nous. Avec confiance, nous nous tournons vers ce Jésus pour lui exprimer nos intentions de prière et lui demandons son aide pour être des pèlerins d'espérance qui marchent à sa suite en tenue de service. Nous partageons l'Eucharistie et terminons notre prière en chantant « *Oser la vie* ».

« RAREMENT NOUS NE POUVONS RÉALISER UNE GRANDE CHOSE, MAIS À CHAQUE MOMENT, NOUS SOMMES APPELÉS À VIVRE LA BANALITÉ DU QUOTIDIEN DANS UN GRAND AMOUR. C'EST LÀ LA RÉALISATION D'UNE TRÈS GRANDE ŒUVRE. » T. Ritter

« Trop de nos douleurs viennent de ce que nous portons seuls ce que Dieu nous appelle à déposer.

La foi, ce n'est pas fuir la souffrance, c'est l'habiter avec la lumière de l'espérance. »

Pape Léon XIV

5 juin, Nous commençons par une prière de Madeleine Delbrêl qui nous invite, envers et contre tout, à être des « **Passieurs de Joie** ».

Catherine et Pierre nous partagent leurs impressions sur le voyage à Turin durant lequel ils ont accompagné les jeunes de l'Internat DB de Blandain et du CJDB de Petit Hornu. Ils soulignent les bienfaits de l'expérience vécue et le bon esprit des jeunes.

Ils épinglent toutefois une préparation souvent lacunaire des activités proposées et une recherche de sens insuffisamment exercée. Pierre a également séjourné 3 semaines au Rwanda (voir interview page 11).

Nous entamons l'**Épisode 3** de notre série : **À priori... La joie, reflet de l'Espérance !**

Quelques-unes de nos réflexions

- Peut-on être joyeux sans espérance ? Face aux tristes réalités de notre monde, cela n'est pas évident. Sans l'espérance le doute s'installe quant à l'évolution positive des choses. Si l'espérance nous habite de manière naturelle, si notre foi est innée, oui il devient plus facile de rester joyeux.
- L'espérance n'implique pas forcément que tout doit marcher. Il n'y a pas d'obligation de réussite, seulement la certitude que ce que l'on fait est bien.
- Espérance et joie sont liées : qui est l'œuf, qui est la poule ? Plutôt que joie je dirais sérénité, une sorte d'assurance-vie, une force qui permet d'apprécier ce que l'on vit en envisageant le bien qui peut en émaner, à la lumière de la Foi.
- La joie est une émotion ressentie lorsque l'on a vécu un événement en relation vraie avec les autres : au retour de Turin, les enfants ont pleuré lorsqu'ils se sont quittés, heureux qu'ils étaient d'avoir partagé plein de choses.
- « Hors relations », on rate l'essentiel : ce que l'on vit avec les autres. C'est cela qui est source de joie, découvrir, vivre et partager avec eux, pour eux, mais aussi pour nous.
- Lors d'un deuil, l'espérance se traduit autrement, on ressent ce manque de relation.
- Pourtant, une autre relation se crée. À l'Ascension, Jésus n'abandonne pas ses apôtres, il leur envoie son Esprit.
- L'espérance n'enlève pas le doute, elle est au-delà de la joie et de la tristesse.
- Chaque jour des petits gestes me font sourire, m'apportent la joie au cœur. Il faut apprendre à les déceler et les contempler avec un regard plein d'espérance car ils sont signes du beau, du bon et du bien dans nos relations.

En Dieu lui-même, tout est joie, parce que tout est don...

Après notre partage, nous exprimons des intentions de prière inspirées d'une prière de Frère Aloys (Taizé), et demandons à Jésus de nous rassembler dans la paix de son amour. Nous écoutons ensuite le très beau chant d'Ycare « Paradis »

(<https://www.youtube.com/watch?v=dGuuexTMgQM>).

Enfin, nous prions ensemble « La Joie de croire » et, à l'approche de la Pentecôte, nous terminons par la lecture d'un écrit de saint Paul VI intitulé « La Joie chrétienne » qui nous rappelle que l'Esprit de Pentecôte continue, aujourd'hui encore, à donner à tous les chrétiens la joie de vivre chaque jour leur vocation particulière dans la paix et l'espérance, au service des déshérités et des marginaux de notre société.



Louisette, sc



*Dès le ressac matinal
La marée des heures
Couver et découvre
Le rivage de ma journée.*

*Les vagues morsurent le temps
Minutes par minutes.
Elles charrient tant de choses.*

*Au sable de mes pensée
Moutonnent des mots,
Des gestes, des silences.*

*Quelques uns, sous ma main,
Viennent chapeauter à la lisière
D'un livre, d'un cahier,
D'une lettre de correspondance.*

*D'autres résonnent en sourdinne
Au cri d'une mouette,
Au creux d'un coquillage.*

*Certains refluent en solitude
Au friselis d'une amitié,
D'une prière.*

*Quelques uns dessinent
Une arabesque d'espérance.*

*D'autres effacent les pas
Cafardeux de l'ennui.*

*Certains s'immobilisent
En rade d'un grand large.*

Ainsi s'écoulent les heures.

Père Guy Dermond, sdb
En bord de mer, Le 3 juin 2022
« Éclosion » (extrait)